

# Nous ferons face

L'abominable attentat qui nous meurtrit tous atteint, à travers les journalistes visés, tous ceux qui se veulent libres. C'est une véritable déclaration de guerre de la part de ces extrémistes qui voudraient que n'existe qu'une forme de société soumise aux pires règles établies, imposées par eux, au nom d'une mystique dévoyée. De cela, nous ne voulons pas et nous ne voudrions jamais car nous n'acceptons pas l'obscurantisme qui abaisse l'homme, refuse de reconnaître son autonomie, son libre-arbitre, sa pensée libre, la liberté de sa conscience. Contre toutes ces valeurs, les armes ne pourront rien, la terreur non plus.

Au contraire, ces agressions nous font sortir de notre passivité, nous mobilisent, nous dressent comme un seul homme pour, non seulement résister, mais pour affirmer plus fortement encore ce que nous sommes, ce que nous portons, ce à quoi nous croyons : la liberté de penser.

Ces assassins savaient ce qu'ils faisaient en s'attaquant à un journal, ce journal précisément dont les caricaturistes avaient été condamnés par eux. Ils savaient qu'ils seraient ensemble ce jour-là, à cette heure-là, à cet endroit-là et ils sont venus les abattre froidement.

Ils étaient parfaitement armés, parfaitement organisés. Ce n'est donc pas un acte individuel de colère auquel nous avons assisté, mais à un attentat soigneusement préparé. Ce qui laisse penser que nous sommes en présence d'un groupe qui a une véritable stratégie. Les policiers chargés de la sécurité de ce journal et qui ont été tués, parmi eux le mari de Madame Brinsolaro, rédactrice en chef de l'hebdomadaire de notre groupe *L'Éveil Normand*, sont les symboles de notre État ainsi attaqué directement. Ces policiers nous ont donné l'exemple de la résistance que nous devons opposer à ce genre d'attaquants, modernes dans leurs méthodes et d'un autre âge dans leurs mentalités.

Comme l'ont dit le président de la République et le président du Sénat, témoignant ainsi de la nécessaire Union nationale, cette agression doit nous rassembler pour faire face et pour que nous fassions savoir à tous que nous combattons sans plier, que nous ne céderons à aucune intimidation et que, dans la liberté, nous rétablirons la sécurité, la paix et la concorde, dans notre pays et dans notre civilisation.

**François Régis HUTIN**